

La chronique des arts

Film sur un ballet

Le Ballet national du Canada (BNC) a annoncé qu'un film allait être fait à partir d'un ballet basé sur le roman de l'auteur québécois Marie-Claire Blais, *La Belle Bête*.

Le film, d'une durée d'une heure, sera montré à la télévision de Radio-Canada l'automne prochain.

Le ballet a eu sa première à l'occasion de la vingt-cinquième saison du BNC, en 1976, et il a été montré par la suite aux États-Unis et en Europe.

La Belle Bête traite d'amour et de violence dans une famille rurale québécoise.

Le film, de Filmtel Enterprises, est produit par Don Richards et dirigé par Eric Till.

La musique est l'oeuvre du compositeur québécois André Gagnon.

Exposition d'instruments

M. Philip Young, professeur au département de musique de l'Université de Victoria, est l'initiateur d'une exposition unique d'instruments de musique.

Cette exposition ouvrira ses portes à la fin de novembre 1979, au Musée du Centenaire, à Vancouver. Elle se terminera en mars 1980.

Le professeur Young est l'un des plus grands experts mondiaux en matière d'instruments anciens.

Entre mai et juillet, il a étudié sur place 35 des 40 plus grandes collections et a choisi 260 instruments.

Cette exposition sera un événement marquant sur la scène musicale, car les grands musées refusent généralement de laisser ainsi leurs précieuses pièces voyager à travers le monde.

(*Le Soleil de Colombie*).

Le jeune pianiste québécois Henri Brassard entreprenait à la mi-décembre une tournée en Union soviétique. Il s'est fait entendre en récital à Leningrad, Tallin, Riga, Tartu, Minsk et Vilnius, interprétant des oeuvres de Haydn, Schubert, Schumann et Prokofieff ainsi que du compositeur canadien Harry Somers. En dépit du froid très vif, le public s'est rendu nombreux à ces récitals et on a chaque fois réclamé trois ou quatre rappels. Le 9 janvier, il se faisait entendre au Centre culturel canadien de Paris.

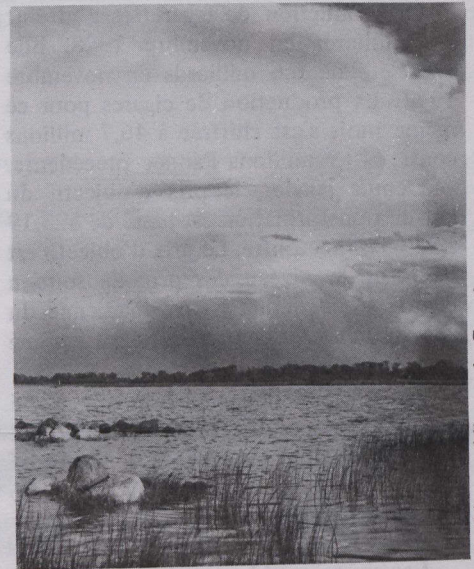
Solitude: exposition des oeuvres de Frank Royal

Des oeuvres de Frank Royal, photographe canadien bien connu mort en 1975, sont exposées jusqu'au 28 février aux Archives publiques du Canada, à Ottawa.

Les 44 photographies choisies constituent des peintures impressionnantes, et souvent austères, de la nature. L'artiste a su y exprimer toute la solitude qui se dégage de certains paysages, entre autres ceux de la côte Est du Canada, des Prairies, des déserts de l'Ouest américain et des Rocheuses. Elles ont été prises au cours des 25 dernières années de sa vie, alors qu'il avait quitté la vie professionnelle.

Né en 1909, Frank Royal travailla d'abord comme photographe pour la Gendarmerie royale du Canada et le *Winnipeg Free Press*. Enrôlé dans l'armée en 1940, il fut affecté, toujours comme photographe, au quartier général des forces canadiennes en Angleterre. Il participa au raid de Dieppe, en 1942, et aux débarquements en Italie, en 1943, au cours desquels il réalisa des reportages photographiques.

Après la guerre, il entra au service de l'Office national du film. Il y réussit notamment de saisissantes photographies de Barbara Ann Scott (figée dans les airs) démontrant le style qui lui avait valu le titre de championne du monde. Initiateur

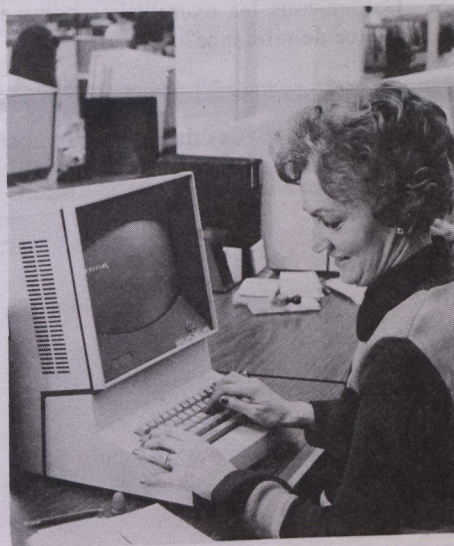


Archives publiques du Canada

Tempête sur le lac Winnipegosis (*Manitoba*), tiré d'un négatif original de Frank Royal.

de nombreuses techniques photographiques, il fut pendant quatre ans chef des services de photographie à l'ONF. En 1952, il devint directeur des services techniques d'une entreprise de fabrication de films, Gevaert Canada Ltd. Il voyagea beaucoup donnant de nombreuses conférences devant des groupes de photographes amateurs ou professionnels.

"Les filles du Roy"



Une des descendantes des Filles du Roy a choisi une carrière dans laquelle elle peut utiliser la technologie moderne, comme le montre cette photo du film d'Anne Poirier.

Radio-Québec présentait le 11 janvier un film d'Anne Poirier dépouillé de tout exotisme: *Les filles du Roy*, production de l'Office national du film pour le programme "Société nouvelle".

Réalisée en 1974 par un groupe de femmes-cinéastes dans le cadre de la recherche de l'identité de la femme québécoise, cette oeuvre polémique, historique et lyrique s'adresse directement à l'homme pour lui dire, sur un mode qui apparaît maintenant prophétique, des choses tendres et terribles...

Les filles du Roy furent sélectionnées jadis et embarquées sur des navires parce que robustes, saines, de bonnes moeurs et d'apparence agréable. Elles relèvent maintenant la tête en la personne de leurs descendantes pour s'emparer calmement de leur droit à l'existence autonome et à l'expression de leur propre point de vue.

C'est ainsi que dans le film la femme pose son propre regard sur l'Histoire, sur le monde, sur l'homme et sur elle-même.